

2 JUIN 2024

## Le Saint Sacrement

### PREMIÈRE LECTURE

« Voici le sang de l'Alliance que le Seigneur a conclue avec vous » (Ex 24, 3-8)

Lecture du livre de l'Exode

En ces jours-là,  
Moïse vint rapporter au peuple  
toutes les paroles du Seigneur et toutes ses  
ordonnances.  
Tout le peuple répondit d'une seule voix :  
« Toutes ces paroles que le Seigneur a dites,  
nous les mettrons en pratique. »  
Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur.  
Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de  
la montagne,  
et il dressa douze pierres pour les douze tribus  
d'Israël.  
Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les  
fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au  
Seigneur des taureaux en sacrifice de paix.  
Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des  
coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du  
sang. Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au  
peuple.  
Celui-ci répondit :  
« Tout ce que le Seigneur a dit,  
nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. »  
Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit :  
« Voici le sang de l'Alliance  
que, sur la base de toutes ces paroles,  
le Seigneur a conclue avec vous. »

– Parole du Seigneur.

### PSAUME

(115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18)

**R/ J'élèverai la coupe du salut,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.**

Comment rendrai-je au Seigneur  
tout le bien qu'il m'a fait ?  
J'élèverai la coupe du salut,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur  
de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,  
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.  
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,  
oui, devant tout son peuple.

### DEUXIÈME LECTURE

« Le sang du Christ purifiera notre conscience » (He 9,  
11-15)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères,  
le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir.  
Par la tente plus grande et plus parfaite,  
celle qui n'est pas œuvre de mains humaines  
et n'appartient pas à cette création,  
il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire,  
en répandant, non pas le sang de boucs et de  
jeunes taureaux, mais son propre sang.  
De cette manière, il a obtenu une libération  
définitive.  
S'il est vrai qu'une simple aspersion  
avec le sang de boucs et de taureaux, et de la  
cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés,  
leur rendant la pureté de la chair,  
le sang du Christ fait bien davantage,  
car le Christ, poussé par l'Esprit éternel,  
s'est offert lui-même à Dieu  
comme une victime sans défaut ;  
son sang purifiera donc notre conscience  
des actes qui mènent à la mort, pour que nous  
puissions rendre un culte au Dieu vivant.  
Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance  
nouvelle, d'un testament nouveau :  
puisque sa mort a permis le rachat des  
transgressions commises sous le premier  
Testament, ceux qui sont appelés  
peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.

– Parole du Seigneur.

## ÉVANGILE

« Ceci est mon corps, ceci est mon sang » (Mc 14, 12-16.22-26)

### Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ;

si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

### Alléluia. (Jn 6, 51)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal,

les disciples de Jésus lui disent :

« Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »

Il envoie deux de ses disciples en leur disant :

« Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le,

et là où il entrera, dites au propriétaire :

“Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?”

Il vous indiquera, à l'étage,

une grande pièce aménagée et prête pour un repas.

Faites-y pour nous les préparatifs. »

Les disciples partirent, allèrent à la ville ;

ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Pendant le repas,

Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction,

le rompit, le leur donna,

et dit :

« Prenez, ceci est mon corps. »

Puis, ayant pris une coupe

et ayant rendu grâce,

il la leur donna,

et ils en burent tous.

Et il leur dit :

« Ceci est mon sang,

le sang de l'Alliance,

versé pour la multitude.

Amen, je vous le dis :

je ne boirai plus du fruit de la vigne,

jusqu'au jour où je le boirai, nouveau,

dans le royaume de Dieu. »

Après avoir chanté les psaumes,

ils partirent pour le mont des Oliviers.

– Acclamons la Parole de Dieu.

## MEDITATION

« Les invités au repas des noces de l'Agneau »

Cette nouvelle formule que dit le prêtre, à la messe maintenant n'est nouvelle qu'en apparence. Elle n'est que celle de l'Apocalypse (Ap 19.9) proposée depuis 50 ans par le missel romain latin. La précédente traduction française était une formule abrégée qui se contentait de parler de « repas du Seigneur », expression figurant dans la 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens (11.20).

Ce changement de « formule » peut être l'occasion « d'enrichir » notre regard sur l'Eucharistie. Celle-ci est participation au repas du Seigneur – un repas de noces – la noce entre l'humanité, comparée à une épouse, et son sauveur appelé l'Agneau. Toute noce est une alliance.

Il s'agit ici, de l'alliance définitive entre Dieu et son peuple, alliance qui accomplit en plénitude ce que préfigurait l'ancienne alliance conclue avec Dieu par Moïse au Sinaï. (1<sup>ère</sup> lecture).

Cette alliance célébrée annuellement par le peuple juif, le fut aussi par Jésus. Lors de ce mémorial, on consommait un agneau, en souvenir de la nuit de la délivrance d'Égypte, où, pour échapper à la mort, les Hébreux avaient consommé un agneau et marqué leurs portes de son sang.

C'est le rite dont parle l'Évangile de Marc (14.12 s) « le premier jour de la fête des pains sans levain »

La veille de sa mort, lors de la célébration de ce rite, Jésus opère un changement radical, désormais l'agneau de Pâques, c'est lui (1 CO 5.7). A l'avenir, il ne sera plus nécessaire d'immoler un agneau, car bientôt immolé sur la croix, le Christ le sera une fois pour toutes. C'est lui le médiateur d'une alliance nouvelle à jamais. (2<sup>ème</sup> lecture).

Quelle joie d'être invité à participer à la noce qui scelle l'alliance entre l'humanité délivrée du mal et l'agneau immolé qui la délivre !